AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE DLP 11-10-77002552

ÉDITION DE LA STATION " BRETAGNE "
(COTES-DU-NORD, FINISTÈRE, ILLE-ET-VILAINE, MORBIHAN)
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
280, rue de Fougères, 35000 RENNES — Tél. (99) 36-01-74

ABONNEMENT ANNUEL : 50 F
Sous-Régisseur de recettes de la D. D. A.
PROTECTION DES VÉGÉTAUX
C. C. P. RENNES 9404-94

Imprimerie de la station " Bretagne ". Directeur-Gérant : P. JOURNET — Numéro du certificat d'inscription à la Commission Paritaire des Publications et Agences de Presse : 528 AD

Bulletin n° 72 — 10 octobre 1977

JAUNISSE NANISANTE DE L'ORGE (1)

Les orges et escourgeons, les blés, les avoines peuvent être attaqués par différents virus dont le plus important est celui de la Jaunisse Nanisante de l' rge (Barley Yellow Dwarf Virus).

Au cours de la campagne 1975-76, cette virose a provoqué d'importants dégâts sur orges d'hiver et escourgeons dans plusieurs régions de France, principalement dans les départements de l'Aisne et de l'Oise.

Bien que la Jaunisse Nanisante de l'Orge ne se soit pas, à notre connaissance, manifestée jusqu'ici en Bretagne, nous pensons qu'il est utile de donner des informations sur cette maladie aux agriculteurs de notre région.

SYMPTOMES - DEGATS

Les symptômes apparaissent sur les jeunes cultures et sont caractérisés par :
- un jaunissement sur orges ;
- un rougissement ou jaunissement sur blés ;
- un rougissement très intense sur avoines.

Ce changement de coloration débute par le sommet des feuilles âgées et gagne progressivement toute la plante.

A l'époque de la montaison, on observe un nanisme plus ou moins important sur les trois céréales, ce qui donne souvent aux parcelles atteintes un aspect moutonné.

La gravité de la maladie est fonction de la précocité de l'invasion par les pucerons, du nombre de ceux-ci et des conditions ultérieures de végétation.

Les dégâts peuvent aller d'une épiaison réduite ou nulle, jusqu'à la mort de la plante

MODE DE TRANSMISSION

Cette maladie est transmise par les trois principales espèces de pucerons des céréale parmi lesquelles Rhopalosiphum padi (globuleux et avec l'extrêmité de l'abdomen rougeâtre) est le principal vecteur lors des contaminations d'automne sur les plantes jeunes.

LUTTE

Il n'existe pas de méthode de lutte directe contre le virus de la Jaunisse. On cherchera donc à éviter l'inoculation des jeunes céréales soit par des techniques culturales, soit, à défaut, par des moyens chimiques visant la destruction des pucerons vecteurs.

(1) Ce texte, qui présente les préconisations en matière de lutte contre la Jaunisse Nanisante de l'Orge pour l'automne 1977, a été établi à partir d'une note rédigée conjointement par l'Institut National de la Recherche Agronomique, le Service de la Protection des Végétaux et l'Institut Technique des Céréales et des Fourrages.

P.107

Signalons que toutes les variétés d'orge d'hiver ont pratiquement présenté la même sensibilité à la maladie en 1976.

1 - Techniques culturales

- Eliminer les repousses de céréales qui sont un important réservoir de virus et de pucerons.

- Eviter les semis trop précoces. Cette mesure est suffisante dans la plupart des cas, les levées se produisant alors à une période plus fraîche, défavorable aux vols de pucerons. Toutefois, en cas d'automne particulièrement doux, les semis normaux d'orges et même de blés pourraient être atteints. En Bretagne, les semis d'orges d'hiver et d'escourgeons devraient commencer seulement vers le 20 octobre, pour se terminer vers le 10 novembre.

2 - Moyens chimiques

Les plantes jeunes sont les plus sensibles. Il faudra donc surveiller les cultures dès la levée.

Si l'on observe en moyenne plus de 2 à 3 pucerons par plantule, le traitement paraît justifié. Parmi les produits aphicides utilisables, seuls deux d'entre eux ont été expérimentés : pirimicarbe (125 g de MA/ha), diméthoate (400 g de MA/ha).

DEGATS DE LIMACES SUR JEUNES SEMIS

Le retour au temps humide risque de favoriser les attaques de limaces dont les conséquences peuvent être graves sur les jeunes semis : prairies, colzas, etc...

La présence des limaces peut être facilement décelée en soulevant les pierres ou les mottes sous lesquelles elles se cachent dans la journée. En cas de doute, il suffit d'épandre, le soir, en divers endroits de la parcelle, une petite poignée d'un granulé anti-limaces et de vérifier dès le lendemain l'importance de la population.

Si le test est positif, la destruction des limaces peut être effectuée par épandage, de préférence dans la soirée, de granulés à base de l'une des matières actives suivantes :

- Métaldéhyde : 15 à 30 kg de granulés à l'hectare, selon l'importance des infestations. Nombreuses spécialités commerciales.

- Méthiocarbe ou Mercaptodiméthur : 3 kg de granulés à l'hectare. Ce produit est commercialisé sous le nom de Mesurol anti-limaces.

PUCERONS CENDRES SUR CHOUX-FLEURS

La présence de pucerons cendrés est constatée actuellement dans un assez grand nombre de cultures, notamment dans les Côtes-du-Nord et le Finistère, sur variétés tardives.

On les trouve le plus souvent sur les feuilles du coeur, où ils peuvent continuer à se multiplier malgré la mauvaise saison. Aussi, à la récolte, peut-on craindre d'en trouver encore, à la base des têtes, ce qui peut poser des problèmes lors de la commercialisation.

Compte tenu de ce risque, il est conseillé aux agriculteurs de bien examiner leurs parcelles afin de juger de l'opportunité d'un traitement.

TRAITEMENT DES SEMENCES DE POMMES DE TERRE

Dans le tableau présentant les fongicides autorisés à la vente pour le traitement des semences de pommes de terre (adressé à nos abonnés avec le Bulletin n° 68 du 12 juillet dernier), nous avons omis d'indiquer que le Carbendazime et le Carbendazime + Manèbe sont autorisés à la vente pour lutter contre le Phoma.

Le Chef de la Circonscription phytosanitaire
"Bretagne"

G. CHERBLANC

Dernière note : Bulletin n° 71 du 1er septembre 1977